

Série Jeunes virtuoses

Une dose de soleil à l'aube de l'automne

Dans la série Jeunes virtuoses, Diffusions Amal'Gamme produisait le Duo Beija-Flor dans Costas à la salle de spectacle Saint-François Xavier de Prévost, le 15 octobre 2022. Un duo composé de Marie-Noëlle Choquette à la flûte et de Charles Hobson à la guitare: une super équipe dynamique et créative.

Beija-Flor signifie colibri. Ce petit oiseau personnifié par nos deux talentueux artistes voltige avec précision dans sa quête de la musique du monde. Cette musique parle à tout le monde et le programme évoque des images et des émotions universelles. Un effet feutré et chaleureux. Une vraie dose de soleil à l'aube de l'automne. Une incursion en Amérique latine, Espagne, Portugal, Brésil, Cuba.

Marie-Noëlle Choquette est une artiste expressive, créative et extrêmement sensible. Charles Hobson, cet Américano-Canadien, joue de la guitare ethno classique avec une virtuosité excitante et peu commune. Leur musique crée ce dialogue entre les deux instruments différents. Leur technique de jeu est impeccable, sans compter les différents effets inusités que ce duo sait mettre en évidence. Nous assistons à la performance sur scène d'un partenariat

gagnant. Ces deux virtuoses ont trouvé une expression musicale qui leur est propre.

Ce duo s'est produit en concert au Canada, aux États-Unis, en Argentine et au Costa Rica. Combinant deux instruments dont un à cordes et l'autre à vent, ils ont la base par excellence pour transmettre les cultures musicales du monde.

Ils nous ont dit qu'ils souhaitaient faire la preuve que la musique des



Un duo composé de Marie-Noëlle Choquette à la flûte et de Charles Hobson à la guitare

Costas unifie toutes les cultures et toutes les nations grâce à des thèmes humains partagés par tous. Leur vœu s'est réalisé à travers le concert

de haut niveau qu'ils nous ont livré. Notre voyage fut très agréable, rempli de belles découvertes qui ont su toucher le cœur et l'âme.

Le Duo Beauséjour-Lauzer

L'imitation de la nature doit guider les arts – Aristote

Dans la série Les Grands classiques, Diffusions Amal'Gamme proposait le 29 octobre 2022 Le Duo Beauséjour-Lauzer dans le Concert des oiseaux à la salle de spectacle St-François-Xavier de Prévost. De la haute virtuosité avec deux fantastiques musiciens. Pour la commande du vent, Vincent Lauzer flûtiste, pour lui donner la réplique aux cordes du clavecin, Luc Beauséjour.

Musique douce et rare. La sonorité est feutrée et dès les premières mesures nous nous retrouvons à l'époque de la Renaissance. - Il est important de souligner l'excellent travail de captation sonore précise et parfaite réalisée par Bernard Ouellette, un autre acteur important du succès des concerts. - Ainsi, si les oiseaux ont de tout temps captivé l'imagination des compositeurs en les inspirant, les pièces exécutées par ces deux maîtres de renommée internationale nous ont ravis. Au menu, des partitions au panaché impressionnant, de la musique médiévale, baroque jusqu'à la musique contemporaine. Un programme diversifié par *Le chant des*

oiseaux, Vivaldi et son *Concerto Il Gardellino Cantabile*, Finch et le *Cokoo Sonata* en do majeur, Couperin et le *Rossignol en amour* ainsi que *La linotte effarouchée* dont les arrangements ont été écrits pour clavecin, par ce Roi incontesté du clavecin qu'était Couperin, adaptés à la flûte, D'Agincourt et *Les tourterelles*, Daquin et *Le Coucou*, Linde un contemporain avec *Music for Bird* et tant d'autres. Nous avons même eu droit à *La Berceuse pour un colibri* de Markus Zahnhausen. Il faut l'entendre à la flûte! L'agilité de Vincent Lauzer est époustouflante, l'exécution des notes bat le rythme du battement des ailes de ces oiseaux, pouvez-vous imaginer?

Toute une volière qui s'est ouverte à nous

La narration de Luc Beauséjour est élégante et inspirée. Son jeu est expressif et coloré. Il communique très bien avec son public à qui il explique que les oiseaux sont dans le clavecin par les plectres qui sont des pièces d'écaillé d'os, de plumes, de métal, de plastique qui servent à pincer les cordes. Ceux de son instrument (2006 dont le facteur est Yves Beupré,) sont garnis de plumes d'outarde du Saguenay. Un petit clin d'œil sympathique!

Vincent Lauzer crée ce contact si important avec l'auditoire. Il entrecoupe les changements de flûtes par de brèves explications techniques et



Pour la commande du vent, Vincent Lauzer flûtiste, pour lui donner la réplique aux cordes du clavecin, Luc Beauséjour.

historiques. Le chant de la flûte est toujours doux et caressant même dans les moments lyriques les plus discrets.

L'anthropomorphisme aidant, les spectateurs ont entendu des oiseaux de toutes les formes et de toutes les couleurs. Leur personnalité ressortait à travers les harmonies, le coucou, les trilles du rossignol, la linotte un peu craintive, le roucoulement des colombes.

Ce fut un concert de très haut niveau livré par deux grands virtuoses complices qui nous ont conviés au chant des oiseaux qui fascine l'homme depuis le début des temps. Communiquer cet univers animal complexe demande une très grande maîtrise de l'art. Nous n'entendrons jamais plus le clavecin ni la flûte à bec de la même manière puisque nous nous sommes envolés au son de leur musique.

Fêtons la vie avec Janelle Fung

Une pianiste à la signature est unique

Dans la série Les Grands classiques présentée par Hydro-Québec, Diffusions Amal'Gamme recevait le samedi 12 novembre 2022, à la salle de spectacle Saint-François-Xavier de Prévost, la pianiste Janelle Fung dans Fêtons la vie. Une pianiste virtuose et très expressive dont l'histoire d'amour avec son instrument débute dès l'âge de 4 ans.

À 14 ans, elle fait ses débuts professionnels avec l'Orchestre Symphonique de Vancouver comme soliste. Lauréate de plusieurs prix, elle a donné des dizaines de concerts sur les 5 continents.

Le répertoire proposé pour cette édition de *Fêtons la vie* était pour un public averti. Heureusement, cette grande artiste a favorisé notre compréhension en donnant de courtes explications fort appréciées.

Le concert s'est ouvert avec *Les moutons peuvent paître en paix* BWV208 J. S. Bach, arrangement Egon Petri. Cette œuvre fait partie des cantates profanes de Bach. Dans cette délicieuse pièce à caractère bucolique, on pouvait entendre

cabrioler les brebis grâce au jeu nuancé de la pianiste. Après, elle nous propose *Children's Corner* une suite en six mouvements pour piano seul de Claude Debussy. Cette suite est dédiée à sa fille de 3 ans Claude-Emma: «À ma chère Chouchou avec les tendres excuses de son père pour ce qui va suivre». Chacun des six mouvements a un titre anglais pour faire un clin d'œil à la gouvernante anglaise de Chouchou: *Doctor Gradus ad Parnassum*, *Jimbo's Lullaby*, *The Snow Is Dancing*, *The Little Shepherd*, *Golliwog's Cake-Walk*. Cette œuvre d'une quinzaine de minutes, nous fait apprécier l'indépendance des doigts expérimentés de la pianiste. Expressive et enjouée, la virtuose passe de la berceuse aux

moments sombres avec une agilité évidente. Techniquement difficile, cette suite nécessite un jeu précis à deux mains avec la mélodie entre elles. Remplie d'humour et de clin d'œil musicaux, Janelle porte les mouvements avec éclat et vivacité.

La deuxième partie présente *Carnaval*, Op. 9 de Robert Schumann. Un recueil de petites pièces pour piano dédiées à sa fiancée Ernestine von Fricken. On retrouve l'atmosphère d'un bal masqué présentant une succession de visions brèves et fantastiques. Les pièces introduisent une galerie de personnages agissants sous le masque et qui se croisent, se rejoignent, se séparent. Apparaissent également des

compositeurs:

Chopin et Paganini dont Schumann admire le génie. Le recueil s'ouvre avec *Préambule* un thème majestueux qui annonce l'arrivée des invités. Nuance fortissimo avec de nombreux accents, puis vient une valse et soudain le rythme s'accélère et le bal est effréné! *Pierrot* et *Arlequin* inspiré de la *Commedia Dell'arte* ont des caractères distincts. *Pierrot* est un rêveur, sa pièce revêt un caractère mélancolique dans une nuance très douce. *Arlequin* est gai et facétieux, son thème est caractérisé par des notes courtes et piquées. *Eusebius* et *Florestan* deux personnages représentant la double personnalité de Schumann dans leur opposition: le premier poétique et

sensible, l'autre franc et passionné. D'autres invités sont brillamment et musicalement décrits par la pianiste qui s'exprime avec délicatesse, sensibilité, passion et fougue. Dans certaines phrases, elle réussit avec brio à retranscrire la virtuosité diabolique du compositeur.

Janelle Fung une pianiste dont la signature est unique tant par sa vision des œuvres interprétées que par la texture si particulière de son jeu.



Janelle Fung au piano